

M. Alex Kindy (Calgary-Nord-Est): Madame la Présidente, je félicite le député de Fraser Valley-Ouest pour son excellente allocution. Il a cerné le coeur du problème. On croit aujourd'hui qu'il existe une solution pacifique au problème du Moyen-Orient et qu'il n'est pas nécessaire de faire la guerre pour le résoudre.

Pendant des années, on a proposé de tenir une conférence internationale sur la paix au Moyen-Orient, et des pays membres des Nations Unies s'y sont opposés. Ils ne voulaient pas entendre parler. Je crois que tant qu'on n'apportera pas une solution globale au problème du Moyen-Orient, la situation là-bas sera explosive et la guerre pourra y éclater à tout moment.

J'espère que le Canada, en tant que pays pacifiste, continuera de montrer la voie au reste du monde en demeurant gardien de la paix plutôt qu'en devenant belliciste. J'espère que des députés ministériels voteront contre la résolution du gouvernement, car celle-ci permettra au gouvernement d'envoyer des troupes au combat. Je ne crois pas que nous ayons épuisé toutes les possibilités de solution pacifique du problème.

Il y a trois mois, j'étais à Washington où un sénateur m'a dit que les sanctions semblaient porter fruit et que le produit national brut de l'Irak avait chuté de 40 p. 100. Cela signifie que l'Irak aurait peut-être du mal à faire la guerre dans six mois. Attendons que les sanctions fassent leur oeuvre. Je crois qu'elles sont efficaces.

Il faut tenir aussi une conférence internationale sur la paix au Moyen-Orient afin de résoudre les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent. Le député convient-il qu'il faudrait tenir une conférence internationale sur la paix au Moyen-Orient une fois que les Irakiens auront décidé de se retirer du Koweït?

M. Wenman: Madame la Présidente, en ce qui a trait aux deux questions posées, je voudrais tout d'abord me pencher sur la première, celle concernant le vote lui-même. Lors du dernier vote, je me suis abstenu. Je n'ai pas encore décidé ce que je vais faire au prochain vote, car je crois à l'esprit de démocratie et de débat parlementaire qui nous a rassemblés aujourd'hui ici. J'ai écouté les propos tenus par les députés partisans et non partisans, et j'en tire une conclusion. Je pense que c'est ce qui est censé se passer dans cette enceinte. J'espère ne pas être venu ici avec des idées préconçues et une opinion dont je ne changerai pas. J'ai l'esprit ouvert et je n'ai pas encore décidé ce que je vais faire en l'occurrence.

Initiatives ministérielles

J'ai eu un certain espoir lorsque la chef du NPD a déclaré qu'elle allait permettre un vote libre au sein de son caucus et a précisé que certains députés néo-démocrates ne partageaient pas son point de vue. J'ai alors demandé qui, au sein du NPD, se rangerait du côté du gouvernement. Eh bien, personne. Ainsi, les néo-démocrates s'en tiendront à la discipline de parti. Je m'attends à ce que les libéraux fassent de même, ainsi que les conservateurs, et j'en suis désolé. Je déplore que ce soit le cas depuis mon arrivée dans cette enceinte, et il est à craindre que les choses n'aient pas changé au moment où je quitterai la Chambre.

Les députés doivent parvenir à mettre de côté tout esprit de parti. Si nous pouvons tenir un vote libre sur l'avortement et sur la peine capitale, deux questions qui portent sur la vie, ne pouvons-nous faire de même pour les millions de gens qui paieront de leur vie ce type de décisions?

Tout le monde réclame un vote libre, mais en définitive, on s'en tiendra à la discipline de parti, malheureusement. Je souhaiterais que tous les députés de tous les partis puissent s'exprimer librement, afin que nous sachions exactement ce que pense la Chambre.

Le leader du gouvernement a déclaré qu'il s'agissait là de la politique du gouvernement, et je devrai donc trancher toutes ces questions. Je n'ai pas encore pris de décision, mais j'aimerais que notre Parlement se dirige davantage dans cette voie.

Une conférence sur la paix constitue peut-être la réponse à la crise au Moyen-Orient. J'ai toujours cru qu'on pouvait trouver une solution simple à cette crise jusqu'à ce que l'ambassadeur de la Jordanie me dise un jour: «M. Wenman, qu'y a-t-il de mal dans le *statu quo*? Parfois, c'est le mieux que nous puissions espérer.» Si l'on ne peut espérer davantage, nous devrions essayer d'y parvenir.

Cette guerre ne va pas nous ramener au *statu quo*. L'instabilité régnera autant après la guerre. L'enjeu n'est pas la stabilité. Une conférence sur la paix peut être utile, mais chose certaine, si les Nations Unies ont vraiment un rôle à jouer, elles devraient commencer à se pencher sur les questions qui se posent au Moyen-Orient et en régler au moins une partie.

Il est louable que le NPD ait ajouté à la dernière minute de nouveaux éléments à la résolution. Cela est bien. Nous devrions tous faire de même. Cependant, la